

porta dans le palais de Versailles des habitudes de vice que l'étiquette seule en avait écartées jusque là. Le prince Louis de Rohan , rangé parmi les flatteurs de la favorite royale , en obtint l'ambassade de Vienne et devint son protégé. Il en résulta une correspondance toute d'anecdotes, de caquetage, de contes malins et scandaleux. C'était matière pour amuser sa majesté ennuyée... Oh ! comme Louis XV et sa maîtresse riaient des graveleuses actions ou des balourdises de la cour tudesque, comme le moment employé à décacheter et à lire les missives non politiques du très-utile ambassadeur était plein d'attraits ! Louis de Rohan complimenté , remercié , félicité , perdit la tête tout-à-fait ; dans son délire et son étourderie , il ne ménagea pas même l'auguste personne de l'impératrice , et révéla plusieurs faits de sa vie intérieure. La dauphine fut instruite de cette véritable ou calomnieuse correspondance. Marie-Antoinette n'était pas indulgente , et l'oubli des injures ne faisait point partie de ses vertus ; son indignation fut portée au comble , et dès que la couronne advint à Louis XVI , son époux , le prince Louis fut rappelé de son ambassade et remplacé par le baron de Breteuil , son ennemi personnel. De retour à Versailles , les intrigues , les sollicitations , les bassesses du prince Louis ne purent appaiser la reine ; elle demeura inexorable , froide , silencieuse , méprisante et toute remplie de dédain pour le maladroit ambassadeur. Ce dernier parvint néanmoins , malgré elle , à la grande aumônerie. Cette victoire accrut encore le dépit de Marie-Antoinette , qui prit plaisir à le manifester ; dès lors jamais un mot , un regard , un geste , ne consola le cardinal de sa disgrâce.—La comtesse de Lamotte sut donc exploiter ce chagrin et cet ennui mortels pour un courtisan ; elle sut tirer parti de cette ardeur de tout disgracié à se rattacher au moindre mot de bonheur , à la plus petite lueur d'espérance. Elle persuada au prince qu'elle était pour Marie-Antoinette une amie , une confidente , que les torts de l'ambassadeur étaient à la veille d'être pardonnés au prélat , et que tout